Cinéma et musique

Cinéma/musique : équation improbable, alliance exceptionnelle. Pourtant rien ne saurait égaler la puissance d’une action filmée lorsqu’elle est soutenu par une musique en phase. Quand image et notes s’accordent de concert, la perfection reste possible. Suivez nos coups de coeur et découvrez les réalisateurs qui au cinéma n’ont jamais omis de soigner les références à la musique classique…

Donizetti, Lucia di LammermoorFrance musique, le 7 octobre à 19h

Lucia, meutrière malgré elle, exprime le désir d’émancipation d’une jeune femme, contre la loi du clan et de la famille. En registré en septembre dernier à l’Opéra Bastille, cette production permet de retrouver, éclatante après son opération, la soprano Natalie Dessay dans le rôle-titre.

Mozart, Don Giovanni (1787/1788)Arte en direct de

Baden BadenLe samedi 6 octobre à 20h

René Jacobs poursuit un travail de longue durée sur les personnages et le théâtre de Mozart. Après avoir enregistré Cosi puis les Noces de Figaro, le chef flamand s’intéresse à présent à Don Giovanni, bouclant ainsi le cycle de la trilogie des opéras écrits avec Lorenzo Da Ponte. Découverte ce soir en direct de Baden-Baden

---

Dimitri Chostakovitch, Lady Macbeth de Mzensk (1934)Arte, le 11 novembre à 22h20

A partir d’un fait divers, Chostakovitch brosse le portrait d’une femme en proie à la barbarie d’un monde inhumain. Sa Lady Macbeth porte les idéaux d’une utopie de liberté et de droit au bonheur. Le style est acéré, expressionniste. Il a donné prétexte à maintes interprétations dont les plus délirantes en ont fait un opéra à la pornographie à peine voilée…

Téléchargement audio (1). Le

« Global Concert Hall » : DG concerts et DECCA concerts

Le 30 octobre 2006, Universal music, au travers de son étiquette jaune légendaire, « Deutsche Grammophon », mais avec le concours aussi des équipes techniques et artistiquede Decca, lance l'e-concept des « DG concerts » et « DECCA concerts » : plusieurs enregistrements live de concerts symphoniques qui ne sont disponibles et achetables que sur le Net, sous forme de cd ou de musique téléchargeable, via les plateformes légales et sécurisées. Découverte de cette initiative visionnaire, qui comptera déjà

Claude Debussy, Pelléas et Mélisande (1902)

Debussy reprend la trame imprécise et flottante du Pelléas de Maeterlinck pour tisser très clairement l'opéra de la modernité, celle du XX ème siècle. La musique déchire le voile des apparences, supplante la faillite du verbe, éclaircit ce qui est à l'oeuvre dans la Psyché secrête et profonde des êtres…

Saison Lyrique 2006/2007(3). La scène mozartienne : des « Noces de Figaro » à « Bastien et Bastienne »

Les Noces de Figaro et Don Giovanni, largement célébrés, -preuve que le duo Da Ponte/Mozart fait toujours recette-, puis Cosi, La Flûte, Idoménée, l'Enlèvement au sérail, également servis, enfin une Clémence de Titus qui se maintient, avec une unique production de « Bastien et Bastienne » : voilà une saison mozartienne 2006/2007, plus qu'honnête.

Dimitri ChostakovitchSymphonies n°6 et n°9/Leonard BernsteinMezzo, à partir du 16 septembre

Mois Chostakovitch sur Mezzo : en septembre, et jusqu'au 27, découvrez la baguette stupéfiante du maestro Bernstein dirigeant les membres du Wiener, dans les symphonies 6 et 9 du « Beethoven russe », composées dans les années 1930 et 1940, c'est-à-dire marquées inévitablement par la guerre.

Entretien avec Damien Top, directeur du festival international Albert Roussel

Quelle est la ligne artistique du festival qui fête en 2006 ses dix ans? Comment se précise l'oeuvre et la place d'Albert Roussel et quel est le choix des compositeurs qui sont également joués à ses côtés? Bilan et perspectives d'un festival injustement méconnu…

Camille Saint-Saëns, Concerto pour piano n°5France musique, le 29 septembre à 20hEn direct de la salle Pleyel

En 1895, Camille Saint-Saëns est à Louxor, au bord du Nil, dans l'antique cité pharaonique, capitale de la puissance du Nouvel Empire. L'orientalisme qui semble fasciner le compositeur, est pour le moins plus décorative que vraiment suggestive. Et selon les mots d'Alfred Cortot, sa superficialité est rehaussée par « la finesse » de l'orchestration.

Adam de la Halle (circa 1240 – circa 1288)

Trouvère très renommé en son temps, et toujours le plus célèbre aujourd'hui, ses talents de poète et de monodiste enchantèrent ses contemporains.

Mozart, la clemenza di Tito (1791) Paris, Opéra. Du 11 septembre au 2 octobre

2006 restera la grande année de la Clemenza di Tito : difficile d'imaginer pour une partition lyrique, un tel regain de faveur. Rééditions en dvd, nouvelles lectures au cd, reprises nombreuses sur les scènes des théâtres, aucun doute le « Titus » de Mozart est en passe d'être bel et bien réhabilité.

Antonio Vivaldi Radio

classique, le 28 septembre à 21h

Génie du violon mais aussi, surtout, génie de la scène et des passions lyriques. Vivaldi ne cesse de nous étonner : chaque nouvelle année, un nouvel opéra est ressuscité, grâce en particulier à l'éditeur Naïve, qui confirme la personnalité musicale d'un grand du théâtre. Premier Bilan.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°13 'Babi Yar »France musique, le 28 septembre à 20h

Au départ, il ne s'agissait que de partir d'un seul poème, « Babi Yar », qui donnera le titre de la symphonie. Ensuite Chostakovitch ajoute quatre autres mouvements, toujours d'après les textes du poète d'Evgueni Evtouchenko. Ainsi va naître la symphonie n°13, traversée par les horreurs de la barbarie nazie et de la terreur stalinienne.

Messe de Rodolphe II à Prague

France musique, le 26 septembre à 15h

Sous le règne de l’empereur mélomane Rodolphe II de Habsbourg, Prague devient le foyer d’une remarquable activité musicale. Le concert proposé par l’ensemble Doulce Mémoire l’illustre avec engagement.

Richard Strauss (1864-1949)

L’immense chef d’orchestre et compositeur de génie fait souvent figure de dernier grand romantique de l’histoire de la musique. Son activité intense s’étend sur plus de 60 années.

Elektra, fragments d’une mise en scèneMezzo, le 30 septembre à 5h22

Elektra scelle la première collaboration de Strauss et du poète Hofmannsthal. Le sang, le meurtre, la violence de la musique et l’exclamation parfois hystérique du chant s’appuient cependant sur un histoire de famille, un huit-clos intimiste que le metteur en scène Stéphane Brunscwhweig a tenté d’exprimer dans ces répétitions filmées pour la production de l’oeuvre à l’Opéra du Rhin en 2002

Mozart, Don Giovanni France musique, le 16 septembre à 19h

Pas exactement « croyant dévoyé » ni « chasseur du beau sexe » : Don Juan incarne un surhomme, le mythe de l'homme moderne : un humaniste libertaire. C'est l'un des ces « esprits forts, qui ne veulent rien croire » (Molière, Dom Juan, 1665). Mozart et Da Ponte confère en octobre 1787, une dimension inédite au mythe, surnaturelle, diabolique, humaine.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°7 (1942) France musique, le 22 septembre à 20h

Symphonie de la victoire d'un peuple opprimé, la Septième de Chostakovtich exprime en pleine guerre contre le nazisme (1942), la fière Léningrad mais aussi l'orgueil d'une nation résistante contre toutes les tyrannies, y compris celle de Staline.

Robert Schumann, Scènes de Faust (1848)Paris, Salle Pleyel. Le 7 décembre à 20h

Berlioz, Schumann, Gounod et même Gustav Mahler : le mythe de Faust magnifié par Goethe a suscité de nombreux chefs-d'oeuvre musicaux. Schumann a travaillé comme Berlioz de longues années sur « son » Faust : l'oeuvre produite illustre une nouvelle définition de drame musical. La musique articule le texte et porte l'action.

Beethoven, Symphonie n°6 « Pastorale » (1808)

Contrairement à son titre de « Pastorale », la Sixième Symphonie de Beethoven (Vienne, 1808) n'est pas une oeuvre strictement descriptive et imitative. Le compositeur a précisé l'esprit de la partition, plus impressionniste et évocatoire que littéralement réaliste. Une précision que beaucoup après lui n'ont pas respecté, trop attachés à l'idée d'une symphonie à programme.

Igor Stravinsky (1882-1971),

Le Rossignol (1914)Mezzo, en septembre

Avec le Rossignol, en 1914, Stravinsky créait son premier opéra à l'opéra Garnier de Paris, après la déflagration du Sacre du Printemps (1913). Ici, la puissance de l'orchestre se fait velours, capable de climats murmurés grâce à une orchestration raffinée où le compositeur se joue des citations extrême-orientales.

Richard Strauss, les opéras »Arabella », « Salome », « La Femme sans ombre »:l'actualité lyrique de la rentrée 2006

Marqué par l'effondrement de l'empire austro-hongrois, la première puis la seconde guerre mondiale, le théâtre de Richard Strauss affronte la tragédie d'une époque traversée par l'horreur. Témoin de la fin de la civilisation, le compositeur réinvente l'opéra. Premier bilan sur ses opéras à l'occasion de l'actualité télé (Arabella sur Arte) et lyrique

---

Richard Strauss, Salomé (1905) Opéra de Paris, du 18 septembre au 18 octobre

Créé à Dresde en décembre 1905, Salomé impose sur la scène lyrique le génie de Richard Strauss. Il indique aussi la finesse et l'exigence d'un nouveau compositeur d'opéra, soucieux de réaliser une alliance réussie entre texte et musique. Cet accord allait pleinement se réaliser avec le poète Hugo von Hofmannsthal, dans les opéras suivants.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°5 (1937)Paris, Monte-Carlo. En octobre.

Composée après le scandale de son opéra Lady Macbeth (1936), sous la menace de la terreur stalienne, Chostakovitch semble dans sa Cinquième Symphonie faire amende honorable et rentrer dans le rang de l'esthétique socialiste officielle. Qu'en est-il véritablement? Portrait d'une oeuvre à double sens, à l'affiche de la saison de l'Orchestre de Paris et du Philharmonique de Monte-Carlo.

Fritz Wunderlich, un ténor de légendeArte, les 3 et 4 novembre 2007, à 22h30 et 19h

Mort au sommet de sa carrière en 1966, à 36 ans, Fritz Wunderlich ne laisse pas seulement le souvenir d'une étoile du chant terrassée en pleine ascension : il incarne un style forgé par la modestie, le travail et le doute qui lui a permis de réussir les défis de sa brève carrière. L'art du comédien lyrique, la musicalité et l'expression, surtout, l'alchimie lu lied, ce défi permanent pour le métier du vrai chanteur.

Centenaire Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Le 25 septembre 2006 marque le centenaire de la naissance de Dimitri Chostakovitch. L'année Mozart bat son plein. En sera-t-il de même pour le plus grand compositeur russe du XX ème siècle ? A en croire les innombrables concerts, cycles musicaux, filmographies proposés ici et là, au regard des magazines et documentaires diffusés à la télé, le second semestre devrait satisfaire l'attente des curieux et des spécialistes.

Alessandro Stradella, San Giovanni Battista, oratorio (1675)En direct du Festival de la Chaise-DieuFrance musique, le 30 août à 21h

Compositeur romain né en 1644, Stradella incarne l'essor du baroque italien dans la seconde moitié du XVII ème siècle. En direct du Festival de la Chaise-Dieu, l'oratorio San Giovanni Battista est un chef-d'oeuvre de la musique sacrée romaine, à l'époque de la Contre-Réforme.

Bela Bartok, le Château de Barbe-BleueFrance musique, le 31 août à 20h

Après l'opéra de Paul Dukas sur le même sujet (Ariane et Barbe-Bleue, 1907), Bartok accepte la proposition de l'écrivain et dramaturge Balazs de mettre en musique le mythe de Barbe-Bleue. Mais le texte nouveau offre un nouveau regard sur une histoire qui se prête à l'énigme et au mystère. La musique du Château de Barbe-Bleue, créé en 1918, est l'une des plus évocatoires

---

Mozart, Don Giovanniversions de Prague et de ViennneParis : Salle Pleyel, les 28 et 29 octobre

René Jacobs qui a renouvelé la perception du théâtre mozartien, avec ses lectures de Cosi, des Noces et plus récemment de la Clémence de Titus, paru au premier semestre 2006 (chez Harmonia mundi), poursuit ses relectures sur instruments d'époque, dans le style articulé et ciselé qui le distingue désormais. Il manquait à son palmarès, « l'opéra des opéras » : Don Giovanni, deuxième opéra que Mozart compose en complicité avec l'écrivain Da Ponte.

Monteverdi, l'Orfeo (Mantoue, 1607)Bruxelles, BozarLe 6 septembre 2006 à 20h

Jordi Savall aborde en famille l'Orfeo de Monteverdi, le premier opéra baroque de l'histoire. Créé à Mantoue, le 24 février 1607, l'ouvrage fixe un premier modèle de théâtre lyrique tout en interrogeant par son sujet, les rapports de la musique et du texte, la finalité même du nouveau genre, apte à dévoiler la faillibilité psychique et la misère tragique de la condition humaine.

Festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-Mer Saint-Jean-Cap-Ferrat. Saint-Jean-Cap-Ferrat (06). Eglise anglicane. Concert de clôture : Frank, Chausson, le 11 août 2006

Autour de deux oeuvres maîtresses de la musique de chambre française, sonate de César Frank et trio d'Ernest Chausson, les jeunes virtuoses du festival de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat ont conclu dans l'excellence une édition 2006 jubilatoire.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Compositeur libre et indépendant ou homme du pouvoir? La carrière de Chostakovitch dont 2006 marque le centenaire de la naissance, indique l'ascension d'un artiste précocément porté en triomphe, reconnu, puis banni du système stalinien, enfin encensé par l'appareil soviétique à partir des années 1960. Que penser du sens de son oeuvre? La musique ne précise-t-elle

pas la quête inexprimée d’un homme hanté par la mort et l’obsession de la destruction?

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Madrigaliste, fondateur de l’opéra, maître d’une nouvelle langue faîte geste musical, Claudio Monteverdi bouleverse l’art musical dans la première moitié du XVII ème siècle (Seicento). Il donne à l’esthétique baroque naissante, sa syntaxe lyrique, son théâtre musical. Grâce à lui, l’opéra dispose désormais d’un vocabulaire revivifié capable d’en explorer la vitalité et les fulgurances. A l’occasion des 400 ans de la création de son opéra « Orfeo » (le 24 février 2007), classiquenews.com dresse le

---

Entretien avec Boris de Larochelambert

Pianiste du Trio Ernest Chausson, Boris de Larochelambert évoque sa relation à la musique. Présent au festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat en août 2006, l’interprète nous parle aussi d’un compositeur de prédilection, aux côtés de Beethoven et de Brahms, Ernest Chausson. Entretien.

Chorégies d’Orange, le 1er août 2006. Donizetti: Lucia di Lammermoor

Orange n’est plus la même un soir de Chorégies. Elle revit, depuis qu’au XIX ème siècle on a déterré les gradins, grâce à l’Opéra, ce dévoyeur. Et l’allée antique s’éveille, qui sépare le temple en ruine à droite et le théâtre à gauche par deux murs d’arcades (fornix) où jadis s’adossaient les fornicatrices et aujourd’hui les vigiles à oreillettes. 8500 personnes sur les gradins forment un tableau inoubliable. Dans le théâtre, une ferraillerie moderne en guise de toit, au dessus du mur de scène

---

Gustav Mahler, Symphonie n°2, « Résurrection » (1895)Monaco, Forum Grimaldi. Le 30 septembre à 20h30

Volet capital dans la maturation de l’écriture symphonique de Gustav Mahler, la Deuxième symphonie dite « Résurrection » est la première du genre, sollicitant voix et chœur, mais aussi inaugure une sorte de Triptyque avec les deux suivantes, tant elle exprime et approfondit un même regard singulier, personnel et mystique, sur l’existence humaine.

Saint-Jean d’Angély (17). Poitou-Charente, le 29 juillet 2006. L’European camerata. Le projet Britten 2006.

Orchestre de chambre fondé en 1995, par le violoniste français, Laurent Quenelle, l’European camerata interprète et enregistre à Saint-Jean d’Angély, en région Poitou-Charente, un programme Benjamin Britten, qui célèbre opportunément à l’été 2006, le 30 ème anniversaire de la mort du compositeur britannique.

Wolfgang Amadeus Mozart, Idomeneo (1781)Salzbourg, du 22 au 30 août

Idomeneo indique dans la carrière de Mozart, une maturité exceptionnelle. Le génie de l’orcehstrateur, la vision et la cohérence du dramaturge, l’homme de culture et de synthèse, qui opère entre l’opéra italien et la tragédie lyrique française, une nouvelle définition du genre seria.

Festival Pablo Casals, le 28 juillet 2006. Concert Mozart et l’Espagne, avec l’ONCA, orchestre d’Andorre.

Le clarinettiste et directeur du Festival joue Mozart (concerto en la majeur K 622) à Saint-Michel de Cuxa ; révélation de la Messe d’Anselm Viola.